

# La Méthode de Kigali

*Dans cette méthode, ce qui m'a beaucoup plu, c'est d'avoir un support tout à fait simple pour approfondir des textes que j'avais par moment l'impression de bien connaître.*

*J'ai pris beaucoup de plaisir à redécouvrir le texte « des Prémices » avec cette recherche un peu basique qui nous conduit naturellement, seul ou en groupe, à regarder, à écouter différemment les mots, à contempler la scène...*

*Et puis, en groupe, on profite encore mieux des recherches faites par des spécialistes et aussi de l'approche de chacun de ceux qui font ce bout de chemin avec nous.*

*L'important, c'est de ne pas être tendu par les questions qui ne sont qu'un moyen pour avoir une lecture de foi du texte... Il faut le laisser parler. Il faut le laisser porter cette Parole, cette Bonne Nouvelle pour nous aujourd'hui et pouvoir se dire comment elle retentit en chacun de nous... Des petites choses peut-être mais elles feront grandir l'un ou l'autre et nous-même aussi.*

Cette grille de lecture est une des multiples variantes des « boîtes à outils pour lire les textes bibliques », utilisées dans de nombreux groupes bibliques de l'hexagone. La rédaction finale en a été faite lors de la session nationale de catéchistes à Kigali, capitale du Rwanda, en 1987, avant les événements tragiques qui ont marqué ce pays. Nous lui avons gardé le nom de « méthode de Kigali » en hommage aux catéchistes disparus dans les massacres.

Cette méthode s'applique d'abord aux textes évangéliques ou aux textes des Actes des Apôtres. Mais elle peut servir pour des récits de l'Ancien Testament.

Cette méthode peut être utilisée en groupe – pas trop grand – ...

## 1) Premier contact avec le texte.

- lire le passage choisi à haute voix deux fois
- noter rapidement, et aussitôt après cette lecture, ses impressions (ce qui me plaît, ou me plaît moins, ce qui m'étonne, ce que je n'aime pas, etc...) Quelques minutes suffisent pour ce premier temps.

## 2) Observer le texte

Il faut savoir accueillir un texte et l'accepter pour ce qu'il est. Ce n'est pas un miroir qui me renvoie mon image. C'est son image que je dois chercher.

Quelques moyens pour faciliter l'observation :

- Regarder le début et la fin (quelques versets). Voir ce qui se passe, ce qui a changé à la fin par rapport au début du passage.
- Repérer les personnages du texte, les compter, voir comment ils se relient entre eux :
  - qui semble être le personnage principal ? Que dit-il et que fait-il ?
  - qui est avec lui ? contre lui ? ou qui l'aide ?
  - qui est actif ? qui est passif ?
- Regrouper les mots du texte qui sont de même « famille » (par exemple, les mots qui ont une couleur religieuse, ou qui parlent de « voyage », de « commerce », d'« agriculture », de « vie », de « mort », d'« action », etc...) ? Chaque texte fait jouer souvent des familles de mots bien précises.
- Repérer les lieux qui sont mentionnés
- Repérer les contrastes, s'il y en a, dans le texte.

## 3) Glaner des renseignements

Un texte peut être éclairé par des renseignements donnés par des experts. Autant profiter de leurs recherches qui est à notre disposition en particulier dans :

- les notes de sa bible (signification des mots jadis, les « genres littéraires », les rapprochements entre les textes) ;
- dans les instruments comme les dictionnaire, les vocabulaires bibliques, les commentaires, etc....

#### 4) Questionner le texte

*(pour les récits évangéliques)*

Puisque les évangiles ont été écrits après Pâques par les croyants et pour des croyants, on peut essayer de repérer :

- sur quel épisode possible de la vie de Jésus de Nazareth et de ses disciples ce texte prend appui.
- la foi au Christ ressuscité qui s'y exprime clairement ou de façon cachée
- la vie de l'Eglise primitive qui est sous-jacente : pour quel(s) besoin(s) des chrétiens ce texte a-t-il été écrit ?
- les allusions directes ou indirectes à l'Ancien Testament.

*(pour les récits de l'Ancien Testament.)*

Repérer :

- l'expérience du peuple d'Israël sur lequel ce texte s'appuie ;
- la foi au Dieu libérateur qui s'exprime clairement ou de façon cachée ;
- la vie des croyants d'Israël qui est sous-jacente : pour quel(s) besoin(s) des croyants ce texte a-t-il été écrit ?
- les allusions directes ou indirectes à d'autres passages de l'Ancien Testament.

#### 5) Appropriation du texte (son sens pour nous aujourd'hui)

D'après ce qui a été observé dans les quatre premiers temps, essayer de percevoir le témoignage de foi qui se dégage du texte, la part d'Évangile (« heureuse annonce » ou « bonne nouvelle » qui s'y trouve.

- Comment ce témoignage de foi (cette annonce de bonheur) peut-il éclairer, aider notre propre foi aujourd'hui là où nous vivons ?
- Comment traduire en d'autres mots ce vieux texte pour être compris de ceux qui nous entourent ?
- Les impressions notées lors du premier temps ne sont-elles pas maintenant à compléter, à corriger, voire à abandonner ?
- Quelle prière la lecture du texte vous inspire-t-elle maintenant ?